

097	UTBM Service communication	l'Est Républicain	10 mai 2016
		Un jour une histoire	Jonathan Perichon - Checkr

UN JOUR, UNE HISTOIRE

Belfort Cet ancien étudiant de l'université de technologie de Belfort-Montbéliard fait un carton à San Francisco avec sa start-up « Checkr » chargée de vérifier les CV d'embauche

Jonathan le vérificateur

AVEC SON COMPLICE Daniel Yarisse, issu de l'école polytechnique de Lausanne, Jonathan Périchon a lancé « Checkr » il y a moins de deux ans à San Francisco. Le duo a considérablement amélioré la transmission de données essentielles pour les chefs d'entreprise. En un clin d'œil sur leur smartphone, ils peuvent vérifier le casier judiciaire, la validité du permis de conduire et les éventuels diplômes de leurs futurs employés. Mais jusqu'ici, le délai de validation de ces données était de cinq à sept jours. Grâce à une automatisation maximale des étapes de vérification, Jonathan et Daniel l'ont ramené à un ou deux jours. Une accélération extrêmement précieuse au pays du « time is money ».

« Nous avons en fait croisé les différentes informations locales, étatiques et fédérales », explique Jonathan Périchon, « et nous les avons traitées à partir de données codées ». Une démarche ingénieuse qui permet à « Checkr » de concurrencer les grosses boîtes de vérification de données. C'est paradoxal, mais au pays d'internet, les trois mille tribunaux de première instance ne sont pas connectés et il faut aller chercher les renseignements physiquement. En explosant les délais, la jeune pousse devenue société à croissance rapide avec 65 salariés, s'est constitué un réseau de 3.000 clients sur l'ensemble des USA. Ce sont des sociétés d'intérim, des centres d'appel, des professionnels de la vente de détail, du transport de marchandises, et des hôpitaux.

« On travaillait le soir et le week-end sur des projets jugés mineurs »

« On pensait s'implanter au Canada » poursuit Jonathan Périchon, « mais cela suppose une bonne maîtrise des lois locales et de l'accès aux données, ainsi que la création d'une équipe support. Notre stratégie, c'est plutôt d'accroître notre activité américaine. Aux Etats-Unis, on a recours aux entreprises de background check pour n'importe quelle embauche, mais les principales sociétés qui collectent les données datent des années 90, où tout était manuel, et ne se sont pas adaptées. Il y a un réel marché. » Marché sérieusement bousculé par ce binôme audacieux.

Originaire de Vichy et passionné de logiciens, Jonathan a décroché un DUT à l'université de Clermont-Ferrand en 2010 avant d'intégrer l'UTBM (université de technolo-



■ Jonathan Périchon : « En Californie, il y a une petite colonie d'anciens étudiants belfortains et on pourrait presque créer une association ! » Photo DR

gie de Belfort-Montbéliard) : « J'ai été attiré par l'obligation d'effectuer des stages de six mois à l'étranger. J'ai vécu un semestre à Laval au Québec, puis deux fois six mois au sein de la start-up Mogreet à Los Angeles. A l'issue du premier stage, j'avais déjà une proposition d'embauche mais j'ai voulu terminer mon cursus à Belfort. Au cours de la dernière semaine, j'ai fait la connaissance de Daniel, qui venait d'arriver. »

Le duo se reconstitue lors du second stage de l'étudiant belfortain : « On est devenus bons amis. On travaillait le soir et le week-end sur des projets jugés mineurs. Séduit par la Silicon Valley, Daniel a été embauché par Deliv, une société de San Francisco qui effectue des livraisons de supermarchés chez les particuliers. Je l'ai rejoint quatre mois après. Mogreet venait d'être rachetée par une grosse boîte et je n'aimais plus l'ambiance. » Sage décision : les deux amis reprennent leurs recherches personnelles et ont l'idée de « Checkr » à partir d'un projet

de Deliv. Ils créent leur société et s'installent en juillet 2014 au sein de « Y Combinator », l'accélérateur de start-up le plus connu de la Silicon Valley.

« Daniel en est le PDG ; moi je m'occupe de la partie technique », résume Jonathan, « nous avons une bonne équipe d'ingénieurs et d'experts, notamment judiciaires. Parmi nos salariés, il y a sept Français, dont Geoffrey Tisserand, un ancien de l'UTBM de ma promotion venu de Vancouver. En Californie, il y a d'ailleurs une petite colonie d'anciens étudiants belfortains et on pourrait presque créer une association ! » Pour Jonathan Périchon, San Francisco est une ville « où tout peut arriver, où on vous respecte si vous avez des résultats, quel que soit votre âge. » Lui qui n'avait « pas spécialement envie de créer une entreprise et de faire de l'argent » conclut avec une pointe d'accent américain : « J'aime bien mener des projets et j'ai envie de rester. »

François ZIMMER